LE PÈLERINAGE DE SAINTE-SOLANGE (CHER)

		
[Départ de la procession. Église de Sainte-Solange] *[Crédits]* © *G. Etienne 2018*	*[La procession en marche]* *[Crédits]* © *G. Etienne 2023*	*[La chapelle de Sainte-Solange]* *[Crédits]* © *G. Etienne 2025*

Description sommaire

Le pèlerinage de Sainte-Solange est effectué chaque lundi de Pentecôte dans le village qui porte son nom par une procession qui part de l'église, au centre du village, jusqu'à la chapelle. Il honore Solange, une bergère berrichonne martyre du IXe siècle qui s'était dévouée à Dieu et, ayant refusé les avances d'un noble, fût décapitée par celui-ci. Profondément ancrée dans la société locale, Solange est la sainte patronne du Berry. La journée de pèlerinage comporte deux temps forts : la matinée de procession qui traverse le village jusqu'à la chapelle où est célébrée la messe votive, puis l'après-midi réservée aux danses et chants animés par les groupes de tradition portugaise locaux.

De tradition ancienne, le pèlerinage de Sainte-Solange constitue un moment de sociabilité autrefois très fréquenté qui réunit de nos jours environ 300 à 500 personnes, essentiellement du département du Cher. La participation des Portugais installés dans la région depuis les années 1960 a donné une nouvelle facette à l'événement qui est désormais intimement lié à leur présence. La principale association portugaise locale participe ainsi, depuis les années 1980, à son organisation.

C1 Données Internes

I. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT

I.1. Nom

En français

Pèlerinage de Sainte-Solange

En langue régionale

Sans objet

I.2. Domaine(s) de classification, selon l'UNESCO

Pratiques sociales, rituels, événements festifs

I.3. Communauté(s), groupe(s) et individu(s) liés à la pratique

Le pèlerinage de Sainte-Solange réunit une communauté d'acteurs locaux aux profils variés. Il mobilise à la fois des croyants (laïcs engagés, membres du clergé diocésain) et des non-croyants, attachés à la dimension patrimoniale, sociale et conviviale de l'événement. Aux côtés de ces participants, nous trouvons également des bénévoles associatifs, des habitants du village et des environs, ainsi que des groupes issus de différentes communautés d'origine étrangère installés dans le département.

Les associations jouent un rôle central de médiation entre les participants. Deux associations (loi 1901) structurent l'organisation du pèlerinage : l'association Sainte-Solange et le Centre franco-portugais de Bourges (Saint-Doulchard). Celles-ci permettent de fédérer les publics, coordonner les initiatives et assurer la pérennité de l'événement annuel. C'est l'association Sainte-Solange qui organise les réunions de préparation au pèlerinage auxquelles participe depuis les années 1980 le Centre franco-portugais. Les associations assurent l'articulation des dimensions religieuses, culturelles et sociales du pèlerinage en organisant les relations entre les différents acteurs dont les motivations peuvent être différentes.

Le pèlerinage est essentiellement diocésain et départemental, bien que l'on relève chaque année la présence de pèlerins venus de territoires plus éloignés (départements voisins) dont la venue est assurée en transports collectifs. L'événement réunit chaque année 300 à 500 personnes. Si le public est relativement varié, on relève une présence importante de personnes âgées aux côtés des familles et, dans une proportion plus faible, des jeunes.

Une originalité du pèlerinage réside dans la présence de populations d'origine étrangère depuis les années 1960. La communauté portugaise du département, réunie autour du Centre franco-portugais, est très impliquée dans le pèlerinage (présente depuis les années 1960) et son organisation (depuis les années 1980). Elle participe activement à l'organisation du pèlerinage (ordre de la procession, sécurité, choix de la messe et des chants…). Leur présence est estimée représenter la moitié des pèlerins présents. Cette dynamique tend à s'élargir de nos jours en mobilisant d'autres groupes présents dans le département. Ce sont des groupes, même peu nombreux, originaires d'Italie, d'Espagne ou de Pologne (présents dès la décennie 1960) ou plus récemment de République démocratique du Congo, d'Haïti, de Madagascar, de la communauté Hmong ou des États-Unis. Leur participation est encouragée par l'association Sainte-Solange et le Centre franco-portugais et contribue à faire du pèlerinage un temps et lieu de rencontres originales, mêlant diverses appartenances sociales, culturelles et nationales.

C1 Données Internes

I.4. Localisation physique

Lieu(x) de la pratique en France

Région Centre-Val de Loire, département du Cher, Sainte-Solange

Pratique similaire en France et/ou à l'étranger

Pèlerinage de Dôle, colline du Mont Roland (Jura)

Pèlerinage de Notre Dame du Port, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Ces deux pèlerinages rassemblent de nombreux fidèles d'origine portugaise, de France ou de l'étranger depuis la décennie 1960. Les Portugais installés dans ces territoires ont permis de redynamiser ces événements.

I.5. Description détaillée de la pratique

Le pèlerinage de Sainte-Solange est organisé chaque année le lundi de Pentecôte. Il s'inscrit dans le cadre d'une célébration locale de la sainte patronne du Berry, par ailleurs fêtée le 10 mai. Précédé par une neuvaine à l'église, il est réalisé en l'honneur de sainte Solange, bergère martyre du IXe siècle, tuée par un noble – peut-être le fils de Bernard II, marquis de Gothie – alors qu'elle s'était dévouée au Christ. C'est un pèlerinage très ancien (les écrits rapportent 1511, date de la dernière translation des reliques) qui rassemble chaque année de 300 à 500 personnes, dont une grande partie de Portugais installés dans la région dès les années 1960. La journée est organisée en deux temps, la procession le matin qui relie l'église à la chapelle et les animations (danses et chants portugais) de l'après-midi au « champ du martyre » devant la chapelle.

Le rassemblement du matin, à l'église, est l'occasion de rappeler la thématique choisie pour l'année et de présenter à la communauté les reliques de Solange (un morceau de mâchoire) conservées dans le reliquaire présenté dans le chœur de l'église pour l'occasion. Alors que l'édifice est rempli, de nombreuses personnes patientent dehors, attendant que la procession démarre. L'ordre de la procession est rappelé, généralement par un membre de l'association portugaise chargée du respect de cet ordre. Ce dernier change quelque peu chaque année mais comprend généralement en premier lieu la croix, les servants d'autel, les bannières de Sainte-Solange et les bâtonniers élus des villages voisins (Saint-Vincent, Saint-Blaise, Saint-Paul), la statue de Sainte Solange. Puis vient le groupe portugais, c'est-à-dire l'ensemble des personnes des associations portugaises présentes, en costume traditionnel. Ensuite viennent les petites bergères et bergers, des enfants en costume berrichon rappelant l'activité de Solange suivis, certaines années, par des scouts, puis le gisant de sainte Solange. Viennent ensuite les reliques, les fidèles et le clergé (une dizaine de prêtres et diacres présents chaque année), puis la foule des pèlerins qui clôture le cortège.

Après le rassemblent à l'église vers 9 heures, le reliquaire est descendu et déposé sur la civière, qui sera portée tour à tour par différentes personnes. La procession se met en marche pour rejoindre la chapelle, excentrée à quelque 1,5 kilomètre du village. Chacun peut suivre le déroulé avec le livret de messe qui détaille les chants, stations et prises de parole. Diverses stations marquent la procession : au cénotaphe, au lieu-dit La Trochée et enfin devant la chapelle juste avant d'arriver au champ dit « du martyre ».

Une première station a lieu au tombeau, vide, de Solange, sur la place de la mairie. Le cénotaphe est fleuri pour l'occasion. L'ancien cimetière auquel se serait rendue Solange (selon certaines sources : l'ancienne église) après avoir ramassé sa tête n'existe plus aujourd'hui, celui-ci se serait trouvé sur l'actuelle place de la mairie. Quelques prêtres prennent la parole sur la thématique de l'année, sujet d'actualité comme en 2026 l'unité fraternelle au service de la paix, en 2025 l'espérance, 2024 la paix, en 2023 la tolérance. Quelques laïcs s'expriment également. Des chants en français et en portugais sont entonnés alors que la procession redémarre.

La deuxième station se fait au lieu-dit La Trochée, alors que la procession quitte le village. Chacun de ces arrêts permet au cortège de se resserrer.

C1 Données Internes

Enfin, le cortège s'arrête en arrivant sur le chemin de croix de la chapelle. Il s'agit de resserrer les rangs alors que les prêtres s'installent sur l'estrade montée pour l'occasion devant la chapelle. La chapelle fût construite au XIXe siècle à cet endroit car c'est sur ces lieux que Solange aurait perdu la vie. En effet, derrière la chapelle, un chemin à travers champs mène à un cours d'eau, l'Ouatier qui fût le lieu du martyre de Solange selon son hagiographie. À la chapelle, face à l'estrade, de nombreux sièges sont installés. À droite se trouvent les petits bergers et bergères ainsi que quelques stands vendant des objets religieux et notamment à l'effigie de Solange. À gauche sont installés le chœur et les musiciens. Le cortège arrive en musique et en chants sur le champ du martyre. Les prêtres célèbrent la messe, souvent présidée par l'archevêque sur l'estrade jusqu'à midi, où les lectures sont dites en plusieurs langues (français, portugais, lingala, kituba…).

Au cours de cette messe, les prêtres descendent de l'estrade pour distribuer la communion. C'est aussi l'occasion d'entrer dans la chapelle pour se recueillir, et d'admirer la récente statue de Solange (2018). À la suite de cela, un déplacement du cortège vers la fontaine est organisé depuis maintenant quelques années, c'est-à-dire au cours d'eau passant derrière la chapelle. Il faut couper à travers champs pour se rendre sur la petite place où se trouve une statue de Solange (1881) détériorée par le temps et les intempéries (la famille propriétaire de la statue a décidé, par dépit, de ne pas la réparer mais a mobilisé la population par des appels aux dons pour financer une nouvelle sculpture présente dans la chapelle depuis 2018). L'eau de la fontaine était autrefois considérée comme miraculeuse et les pèlerins ne manquaient pas d'en rapporter chez soi, voire de s'y baigner selon certaines sources écrites (Alet, 1859 ; Bernard, 1878 ; presse quotidienne régionale et *Semaine religieuse* jusqu'à la première moitié du XXe siècle). Cette pratique s'est quelque peu perdue, contrairement à la tradition de gratter un morceau de la croix qui trône derrière l'église. Celle-ci, en mauvais état, a d'ailleurs été remplacée en 2022.

Le temps du midi est propice au relâchement : la plupart des gens pique-niquent sur place, aux alentours de la chapelle. Les groupes traditionnels du Centre franco-portugais ou des associations alentour sortent les instruments pour animer ce temps du repas de façon informelle.

L'après-midi, l'ambiance est à la fête : l'estrade est désormais occupée par des groupes de musique et de danse, particulièrement de tradition portugaise. L'association portugaise qui prend part à l'organisation du pèlerinage dispose en effet d'un groupe de percussions (*Zès Preiras*) et d'un groupe de danse (*Flores do Lima*, reconnu par la Fédération de Folklore portugais) qui ne manquent pas d'animer chaque année ce deuxième temps fort. Ces groupes représentent les pratiques traditionnelles de l'ancienne région du Minho (car une majeure partie des Portugais de Bourges sont originaires de cette région) de la période 1900-1910. Parfois, d'autres groupes de culture portugaise de la région se produisent ou bien, plus rarement, des groupes de musique et danse d'autres pays du monde. Le pèlerinage s'est en effet toujours montré comme un lieu d'accueil des populations migrantes. Durant ce temps, l'église reste ouverte et des temps de louanges et de confession sont organisés à la chapelle.

L'animation se poursuit tout l'après-midi avec une coloration portugaise importante. Les vêpres, à la chapelle, marquent la fin de la journée, toutefois moins fréquentées que les autres temps forts. Si le rayon d'attraction du pèlerinage est essentiellement local, des cars provenant de territoires plus éloignés du département voire de départements voisins (notamment de Montluçon où réside une grande communauté portugaise) repartent en effet en fin d'après-midi vers leur destination d'origine.

I.6. Langue(s) utilisée(s) dans la pratique

Français, Portugais

C1 Données Internes

I.7. Éléments matériels liés à la pratique

Patrimoine bâti

Le pèlerinage s'inscrit dans un patrimoine bâti qui structure le rituel et son ancrage territorial. Les principaux édifices et lieux associés au culte de la sainte constituent des repères matériels de la procession et participent à la transmission de la mémoire locale.

En ce qui concerne le patrimoine bâti, le village dispose d'abord d'une église dédiée à Saint-Martin, dont le cimetière se situait sur l'actuelle place de la mairie. Ce n'est qu'au XII^{e} siècle que l'église actuelle, de style roman, sera construite et placée sous le vocable de Solange. Le pèlerinage du lundi de Pentecôte pourrait avoir débuté à cette période. Dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle, le besoin se fait sentir d'un nouvel édifice se trouvant sur les lieux du martyre de Solange. Financée par divers dons de la communauté locale, notamment d'anciens curés, la chapelle est terminée et inaugurée le 10 mai 1874.

Cher, Sainte-Solange, Église Sainte-Solange. Notice PA00096897.

Cher, Sainte-Solange, chapelle Sainte-Solange.

Cher, Bourges, Cathédrale de Bourges. La cathédrale de Bourges possède une chapelle Sainte Solange où se trouvent une peinture et des vitraux (1869) représentant Solange ainsi qu'un reliquaire (1865).

Seine-Saint-Denis, Romainville, Louise-Dory (rue) 6, chapelle sainte Solange. Notice IA93000661.

Objets, outils, matériaux supports

Les pratiques relatives au culte de Solange mobilisent un patrimoine mobilier composé d'objets liturgiques, processionnels et dévotionnels. Certains sont directement utilisés durant le pèlerinage, tandis que d'autres rappellent, tout au long de l'année, la place de Solange dans les églises et les lieux de culte du Berry et des territoires voisins. Cet ensemble matériel contribue à la mise en scène du rituel, à la transmission de la dévotion et à la diffusion de l'iconographie de la sainte.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, Bannières de Sainte Solange.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, Tapisseries d'Aubusson. Notice PM18000365.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, tableau *L'adoration des bergers*. Notice PM18000370.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, Maître-Autel. Notice PM18000371.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, Autel. Notice PM18000366.

Cher, Sainte-Solange, chapelle Sainte-Solange, champs dit « du martyre », croix de bois (ancienne et nouvelle).

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, reliques et reliquaire.

Cher, Sainte-Solange, Église de Sainte-Solange, cloche de l'église. Notice PM18001381.

Cher, Sainte-Solange, chapelle Sainte-Solange, statue de Solange (portée en procession). Notice PM18000368.

Cher, Méry-ès-Bois, église paroissiale, deux reliquaires de sainte Solange. Notice PM18001346.

Cher, Sainte-Solange, cénotaphe (place de la mairie).

Cher, Sainte-Solange, statue de sainte Solange (1881, champ du martyre).

Cher, Sainte-Solange, statue de sainte Solange (2023, chapelle).

C1 Données Internes

D'une manière générale, nous trouvons des vitraux ou des statues dans de nombreuses églises des départements voisins : dans l'Indre (224 notices), Bourgogne-Franche-Comté (71 notices), Indre-et-Loire (77 notices), dont nous rapportons ci-dessous quelques exemples :

Loir-et-Cher, Romilly, église Notre-Dame, statue de sainte Solange. Notice PM41002273.

Nièvre, La Celle-sur-Loire, église, statue de sainte Solange. Notice PM58001337.

Loiret, Vannes-sur-Cosson, église, statue de sainte Solange. Notice PM45001334.

Indre, Fléré-la-Rivière, église Notre-Dame, verrière sainte Solange. Notice IM36001595.

II. APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

II.1. Modes d'apprentissage et de transmission

Le pèlerinage de Sainte-Solange est intergénérationnel : la transmission se fait notamment au sein de la famille, par la participation annuelle au pèlerinage. Mais la figure de Solange est présente durant toute l'année dans la vie locale : elle est fêtée le 10 mai, une pièce de théâtre réunissant amateurs et professionnels développe chaque été une thématique de la vie locale incluant la bergère, sa légende renvoie à une toponymie et topographie locales… La sainte est donc une figure qui est familière pour tout habitant du village, au-delà du seul aspect religieux : des éléments bâtis rappellent sa présence (le nom du village, l'église, la chapelle, le cénotaphe), les habitants se plaisent à rapporter une cartographie légendaire (le lieu de naissance de la sainte, le lieu de son martyre, le trajet effectué avec sa tête dans les mains). La transmission s'opère donc aussi bien de façon formelle dans la catéchèse pour l'hagiographie de la sainte que de façon diffuse dans la vie quotidienne tout au long de l'année. Le pèlerinage constitue le paroxysme annuel et son caractère familial peut être souligné : on y vient par tradition avec ses enfants comme beaucoup l'ont fait avec leurs propres parents. C'est un moment singulier par lequel la communauté s'actualise.

Les enfants qui le souhaitent peuvent intégrer le groupe des petits bergers et bergères qui défilera en costume lors du pèlerinage. Autrefois réservé aux enfants du village et aux filles, le groupe des petits bergers et bergères est désormais ouvert à toutes et tous (les petits bergers sont un ajout récent des années 2000). Il réunit une dizaine d'enfants chaque année.

Enfin, la transmission a aussi lieu au sein des associations, notamment le Centre franco-portugais et l'association Sainte-Solange. Au sein de l'association portugaise, les plus jeunes fréquentant le groupe de danses ou de percussions sont accoutumés dès l'enfance par leurs aînés et parents à cette fête. Il ne s'agit pas seulement d'être spectateurs mais acteurs du pèlerinage : port du gisant ou d'une statue, participation aux spectacles l'après-midi, participation au « service d'ordre », etc. La participation au pèlerinage ne se résume pas à venir le jour de la procession, cette dernière est un temps fort mais non l'unique honneur rendu à Solange.

L'association Sainte Solange est un autre lieu de transmission : au sein de celle-ci sont discutés les chants retenus pour le pèlerinage, l'ordre de la procession, la thématique de l'année, la répartition des tâches, etc. C'est cette association qui organise les réunions et discussions avec le Centre Franco-Portugais afin de préparer le pèlerinage. Les membres (une quinzaine de personnes) se chargent donc de guider les nouveaux arrivants, toutefois rares, souhaitant s'investir dans le pèlerinage.

II.2. Personnes/organisations impliquées dans la transmission

L'association Sainte Solange, type loi 1901 : elle organise le pèlerinage et fédère les différents acteurs. C'est l'association historique du pèlerinage.

Le Centre franco-portugais de Bourges, type loi 1901 : il participe à l'organisation du pèlerinage, sa

C1 Données Internes

sécurité et ordre et les festivités de l'après-midi. Il prête la voiture-sonorisation.

Une personne est en charge de mener les petits bergers et bergères tout au long du pèlerinage.

La municipalité (conseil municipal) participe aux réunions d'organisation et gère les autorisations avec la préfecture. La mairie est propriétaire d'une partie du champ du martyre. Elle organise un petit-déjeuner pour accueillir les prêtres et les membres de l'association Sainte-Solange le matin.

Le prêtre de la paroisse participe aux réunions de préparation du pèlerinage.

Le diocèse de Bourges est propriétaire d'une partie du champ du martyre. Plusieurs prêtres, parfois l'archevêque, participent chaque année au pèlerinage.

Les propriétaires des terrains menant à la fontaine (deux familles) autorisent la traversée de leur propriété.

D'autres personnes et bonnes volontés participent bénévolement au bon fonctionnement du pèlerinage : manutention, montage de la scène, disposition des bancs.

Une organiste : elle joue dans l'église puis à la chapelle le jour du pèlerinage.

Une cheffe de chœur : elle organise les répétitions des chants et le chœur le jour du pèlerinage.

Un sonorisateur : il sonorise l'église et la chapelle et gère les interventions de la voiture-sonorisation.

III. HISTORIQUE

III.1. Repères historiques

Solange était une bergère du IXe siècle originaire du lieu-dit de Villemont, près de Sainte-Solange alors Saint-Martin-du-Crôt. La date de sa mort, retenue par tradition, est celle du 10 mai 878. Le nom du village aurait été modifié entre le X^{e} et le XII^{e} siècle. Il est difficile de préciser avec certitude une époque à laquelle le pèlerinage aurait débuté. On rapporte la date du 10 mai (ou 8 juin) 1511 comme date de translation des reliques de Solange du cimetière de l'ancienne église vers celle qui lui est dédiée, marquant peut-être le début des processions (Odoul, 1828). Le jour de la sainte, le 10 mai, était par ailleurs chômé à cette même époque.

Les sources historiques sont peu nombreuses avant le XIXe siècle, époque à partir de laquelle les observateurs religieux ou de la presse quotidienne fournissent des éclairages sur le pèlerinage. Ce sont surtout des récits hagiographiques sur Solange que nous offrent par exemple les curés Odoul en 1828 et Alet en 1859 ou l'abbé Joseph Bernard en 1877. Les petits Bollandistes mentionnent également la vie de Solange au 10 mai. L'historien Louis Raynal, dans son *Histoire du Berry* en 1845 mentionne lui aussi la légende de Solange. Cette légende décrit toujours Solange comme une bergère vouée au Christ dont la beauté aurait attiré un noble et qui, face au refus de Solange, l'aurait décapitée. Solange aurait ensuite ramassé sa tête. Seules les dates et l'identité du noble changent selon les versions.

Quelques dates marquent l'histoire du culte de Solange, comme le Millénaire de Sainte-Solange organisé en 1878. C'est un événement de grande ampleur lors duquel les reliques de Solange sont translatées jusqu'à Bourges puis installées dans la cathédrale de Bourges (où se trouve une chapelle Sainte-Solange) et où elles sont présentées durant trois jours (les 10, 11 et 12 mai).

En 1881, le sculpteur Jean-Baptiste Villatte, sur commande d'une famille locale, érige une statue de sainte Solange et d'un mouton qui est placée près de l'Ouatier, derrière le champ du martyre.

Cette fin de siècle sera aussi marquée par l'ouverture d'une ligne de chemin de fer passant par le village de Sainte-Solange, ce qui a considérablement augmenté la fréquentation du pèlerinage. Des trains spéciaux sont affrétés pour les pèlerins se rendant à Sainte-Solange. On estime alors la venue

C1 Données Internes

de près de 10 000 personnes qui viennent se recueillir, s'amuser, danser lors cette fête populaire et religieuse. Le clergé se méfie alors des facettes populaires et de divertissement que pouvait revêtir le pèlerinage. Ainsi, l'archevêque menacera en 1921 d'annuler le pèlerinage en apprenant que la mairie a autorisé la tenue d'un bal sur la place de l'ancien cimetière où reposait la bergère.

Quelques repères historiques :

10 mai 878 : naissance supposée de Solange

XII^{e} siècle : construction de l'église

1511 : translation des reliques vers l'église

1851 : cénotaphe, place de la mairie

10 mai 1874 : inauguration de la chapelle

1878 : Millénaire de sainte Solange

1881 : statue de Sainte Solange et authentification des reliques

1893 : ouverture de la ligne de chemin de fer

1924 : création de l'association Sainte Solange

Décennie 1960 : participation des pèlerins étrangers

2018 : nouvelle statue de sainte Solange

2024-25 : restauration du clocher

III.2. Évolution/adaptation/emprunts de la pratique

Le pèlerinage étant fort ancien, sa forme a changé au cours du temps. La procession suit le parcours post-mortem de la sainte, comme ce fût couramment le cas d'autres saints céphalophores comme saint Denis ou saint Valérien de Tournus. Les traces écrites à partir du XIXe siècle, les plus nombreuses, font état d'un événement autrefois très populaire. La fréquentation a en effet largement baissé tout au long du XX^{e} siècle et particulièrement après la Seconde Guerre mondiale. L'ouverture d'une ligne de chemin de fer à la fin du XIX^{e} siècle va entrainer une hausse très importante du nombre de pèlerins, mais aussi un changement de morphologie du pèlerinage. Tout au long du XX^{e} siècle, les fêtes populaires qui entourent la journée de pèlerinage vont gagner en importance : rencontres sportives, jeux, manèges, vendeurs ambulants ont pu donner à l'événement des allures de fêtes foraines, ce qui a pu être décrié par le clergé de l'époque.

La décennie 1950 marquera l'introduction de la sonorisation. Alors que le cortège était constitué de différents groupes qui chantaient chacun leurs propres cantiques, la sonorisation permettra d'unifier les chants de la procession. La participation de populations migrantes installées dans la région à partir des années 1960 va également marquer l'évolution du pèlerinage. En effet, plusieurs communautés d'origine étrangère vont participer à l'événement : Polonais, Espagnols, Italiens ou Portugais vont s'y rendre sous l'impulsion de leur aumônier. Alors que la présence des premiers s'effacera au fil du temps dans les années 1970, les Portugais confirmeront dans le temps l'attachement qu'ils portent à Solange jusqu'à participer à l'organisation du pèlerinage.

Ainsi, dans la décennie 1960, le pèlerinage est volontiers décrit comme « international » ou « européen » par la presse locale et le clergé. Les populations d'origine étrangère installées dans la région ont pu participer au pèlerinage en mettant en avant leurs singularités, par exemple à travers les danses traditionnelles dont ils faisaient la démonstration. À partir des années 1980, les Portugais prendront place dans l'organisation du pèlerinage au moyen de la principale association locale. Leur présence est depuis intimement liée à Sainte-Solange. En plus de participer à l'organisation, ils présentent des danses, chants et percussions traditionnels portugais (région du Minho). Enfin, les bénévoles du Centre franco-portugais ont effectué différents travaux : rénovation du chemin de

C1 Données Internes

croix, de la façade de la chapelle, construction d'un local sanitaire au champ du martyre…

Le pèlerinage demeure un lieu d'accueil de toutes populations qui, selon les années, participent à l'événement : Hmong, Congolais (RDC), Haïtiens, Malgaches, Américains sont parfois présents depuis ce début de XXIe siècle. Certains groupes participent ponctuellement aux animations de l'après-midi en présentant également des danses traditionnelles.

IV. VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

IV.1. Viabilité

Vitalité

Le pèlerinage réunit actuellement environ 300 à 500 personnes chaque année. C'est un nombre qui est plutôt stable depuis les années 2000. Il a toutefois connu une baisse très importante durant tout le XXe siècle : on dénombrait à titre d'exemples dix à quinze mille participants au début du XX^{e} siècle.

Menaces et risques

Les menaces pesant sur le pèlerinage sont à la fois d'ordre interne et externe.

Au niveau interne, le risque principal concernant la vitalité de la procession réside dans le renouvellement des membres des associations organisatrices. Ce constat renvoie plus généralement à la structure de la population. La population de sainte Solange est en baisse depuis les années 1990. En effet, entre 1968 et 1999, la population augmente, passant de 594 habitants à 1304, puis diminue jusqu'à 1114 (2022). La structure de la population montre également un vieillissement général : les plus de 60 ans représentent 23,7% de la population en 2011, 29 en 2016 et 31,7 en 2022.

Dans ce contexte, il est difficile de recruter de nouveaux membres au sein de l'association, surtout parmi les jeunes générations. De cela découle l'incertitude quant à la volonté des générations suivantes de poursuivre la tradition. Au-delà de la question des participants, le pèlerinage vit de nombreuses pratiques bénévoles. Un agriculteur prête par exemple les deux remorques servant de scène devant la chapelle, les propriétaires des terrains à traverser pour accéder à la fontaine, et celui sur lequel se trouve la statue près de l'Ouatier laissent volontiers l'accès ouvert. Mais les membres de la communauté s'interrogent sur la poursuite de ces pratiques par les générations suivantes.

Concernant la fréquentation du pèlerinage, les jeunes du village quittent le territoire au moment de leurs études et si certains reviennent occasionnellement visiter leur famille, peu s'organisent pour venir le lundi de Pentecôte. Après avoir fréquenté le pèlerinage en famille durant leur jeunesse, l'enquête montre que nombre d'entre eux s'en désintéressent une fois devenus adultes.

Enfin un risque, externe, réside dans l'incompréhension relative à la communauté concernée par le pèlerinage. En effet, la présence portugaise est si intimement attachée à l'événement que certains pèlerins avouent ne l'avoir fréquenté que tardivement, considérant qu'il était uniquement destiné à la communauté portugaise.

Soulignons également l'état du patrimoine bâti nécessitant réparation. La restauration de l'église ou de la chapelle ne vient que partiellement résorber leur état. Il reste encore de nombreux travaux à réaliser, notamment concernant la toiture de la chapelle.

C1 Données Internes

IV.2. Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Modes de sauvegarde et de valorisation

Chaque année, la troupe de théâtre des Scènes légendaires de Sainte-Solange produit un spectacle joué devant la chapelle. La légende de sainte Solange a servi de support à plusieurs de ces pièces (texte et mise en scène : P. Chatenay. Distribution Bruno Taïba) :

- Solange, bergère du Berry (2009)
- Les treize sorcières de Sainte Solange (2010)
- Réseau Solange : la fin de la malédiction (2011)
- La chapelle aux enfants perdus (2015)
- Au revoir Solange. Les légendes ne meurent jamais (2016).

Deux bande-dessinées ont été réalisées : « Sainte-Solange, patronne du Berry », *Les grandes heures des églises, Chrétiens en Berry*, Paris, éditions du Rameau, 1988 et Vial-Andru Mauricette, Sagols Violette, « Sainte-Solange, la patronne du Berry », Cabestany, éditions Saint-Jude, 2017.

Depuis 2015, une entrepreneuse états-unienne prénommée Solange a découvert la sainte berrichonne et se rend depuis au pèlerinage avec sa famille. Elle a réalisé plusieurs dons importants pour la restauration de la chapelle. Elle a écrit un ouvrage (*Marcher à rebours sur les traces de sainte Solange*) en anglais et français dont les bénéfices vont à la restauration de la chapelle. Un film est également en préparation, croisant la vie des deux Solange.

Actions de valorisation à signaler

La municipalité communique chaque année dans son bulletin municipal la tenue du pèlerinage.

Un film croisant la vie de Sainte-Solange et d'une États-Unienne prénommée Solange (ayant fait plusieurs dons importants pour la restauration de la chapelle) est en cours de réalisation (production États-Unis/Égypte).

Modes de reconnaissance publique

Participation des municipalités, présence des maires au pèlerinage

IV.3. Mesures de sauvegarde envisagées

Restauration du bâti de la chapelle (vitraux, façade et couverture, 2022-23).

Restauration de la tour du clocher de l'église (2024-2025).

Ouverture (ou maintien de l'ouverture) à d'autres groupes de pèlerins étrangers.

Intéressement des plus jeunes. Au-delà du groupe de bergers et bergères destiné aux enfants, il serait nécessaire de prévoir des temps et espaces pour les adolescents et jeunes adultes. Cela pourrait, par exemple, passer par la valorisation de l'événement sur les réseaux sociaux. Cela est fait sur Facebook, mais d'autres réseaux davantage utilisés par les jeunes pourraient être mobilisés. Susciter cet intérêt pourrait également passer par la création d'un animé sur la vie de Solange. Une autre possibilité réside dans la publication d'une bande-dessinée (hors des deux publications déjà mentionnées), dont la maquette est présente aux archives diocésaines (boite 3G-1). Son auteur, Daniel Galliez, explique dans une lettre (non datée mais située entre 1984 et 2000 car adressée à Monseigneur Plateau, Archevêque de Bourges sur cette période) que la municipalité ne disposait pas des fonds pour la faire publier.

C1 Données Internes

Communiquer sur le pèlerinage et son ouverture aux populations d'origine étrangère. Si l'événement est bien relayé par le diocèse et la presse locale, une couverture plus large pourrait être envisagée, au-delà du territoire diocésain.

Se rapprocher des structures luttant contre la violence faite aux femmes. La légende de Solange est celle d'une jeune fille tuée pour s'être refusée à un noble. Un rapprochement avec la lutte contre la violence faite aux femmes pourrait être fait, en mobilisant les associations qui s'inscrivent dans ce champ au niveau local ou national.

Enfin le titre de Capitale Européenne de la Culture, obtenu par Bourges (et par extension tout le territoire départemental) pour 2028, pourrait être l'occasion de valoriser le pèlerinage, en l'inscrivant dans les différents projets rédigés pour la candidature de Bourges (valorisation culturelle, inclusion des populations migrantes).

IV.4. Documentation à l'appui

Récits liés à la pratique et à la tradition

C'est autour de la légende de Solange que le pèlerinage se constitue. Cette légende d'une jeune fille vouée au Christ ayant refusé les avances d'un noble qui l'a décapitée est connue et transmise par tous les habitants du village et, au-delà, du département du Cher. Les principaux éléments de la légende qui sont rapportés sont ceux de la beauté de Solange, son statut de paysanne, son dévouement au Christ, la rencontre avec son assassin et sa décapitation, puis son retour au village jusqu'au lieu de sépulture, la tête dans les mains en prononçant le nom de Jésus. Quelques variantes sur les détails, comme le nom du noble à l'origine de son martyre, sont encore l'objet de discussions parmi les membres de la communauté.

Le pèlerinage se calque sur ce récit en reproduisant à rebours le chemin parcouru par Solange une fois décapitée. Les différentes stations qui ponctuent le pèlerinage renvoient à la mémoire de la légende. Le cénotaphe place de la mairie où elle fut initialement enterrée, la sortie du village au lieu-dit la Trochée, la chapelle sur le lieu où elle faisait paitre ses moutons et la fontaine où elle fût décapitée.

Cette fontaine, réputée miraculeuse, a donné lieu à des pratiques visant la guérison des pèlerins, certains s'y baignaient, d'autres rapportaient un peu de cette eau chez soi. Si les pratiques de bain ont disparu, elles demeurent malgré tout dans les mémoires. Quelques pèlerins continuent de se pencher pour toucher de la main cette eau. Une autre tradition, encore réalisée de nos jours, consiste à gratter un morceau de la grande croix, souvenir protecteur du pèlerinage, érigée derrière le champ du martyre. Au regard de ces pratiques, plusieurs croix ont ainsi été changées, la dernière a été remplacée en 2022. L'ancienne a ensuite été débitée pour réaliser de petites croix distribuées à la communauté.

Le culte de Solange s'inscrit également dans une topographie locale qui rend compte de l'ancrage local du culte et de son importance. Les habitants du village connaissent le parcours de Solange après son martyre, son lieu de naissance, ce qui forme une géographie particulière ancrée dans les mémoires et les pratiques. Les noms des rues, les noms de lieux, le bâti rendent également compte de cette topographie légendaire.

Les récits ne renvoient pas toujours à des pratiques anciennes, comme en témoigne la rencontre récente entre sainte Solange et une entrepreneuse états-unienne portant le même prénom. Depuis 2015, cette dernière participe chaque année au pèlerinage, a réalisé plusieurs dons importants pour restaurer la chapelle, écrit un livre explicitant sa rencontre avec la sainte (*Une révélation, marcher à rebours sur les traces de Sainte-Solange*. Auto-édition également en anglais) et projette de réaliser un film croisant leurs vies (« The Solanges. Angel of the sun ») dont la bande-annonce a été tournée en 2025. Les habitants connaissent l'histoire de cette donatrice dont la presse quotidienne régionale se fait régulièrement le relai.

C1 Données Internes

Inventaires réalisés liés à la pratique

Voir point I.7. Éléments matériels liés à la pratique pour un inventaire partiel des éléments matériels et bâtis.

Bibliographie sommaire

Alet Jean, *Vie de sainte Solange, patronne du Berry*, Bourges : Pigelet, 1859.

Anonyme, *Sainte-Solange, bergère, vierge et martyre. Patronne du Berry*, Bourges : Tardy-Pigelet, 1894.

Bernard Joseph (Abbé), *Histoire de Sainte-Solange, vierge et martyre, patronne du Berry*, Paris : V. Palmé, 1878.

Chevallier Antoine, *Manuel du pèlerin de Sainte-Solange*, Bourges : Direction des pèlerinages du Berry, Tardy-Quércy, 1988.

Etienne Guillaume, *Les sauveurs de sainte Solange. Les Portugais en Berry*, Tours : Presses Universitaires François Rabelais.

Guérin Paul, « Sainte-Solange, vierge et martyre », *Les petits bollandistes, vie des saints*, Tome 5, Paris : Bloud et Barral, 1876.

Odoul Jean-François, *Vie de Sainte Solange, vierge-martyre, patronne du Berry*, Bourges : Gilles, 1828.

Vivens Solanges, *Une révélation. Marcher à rebours sur les traces de sainte Solange*, s.l. : Vivens media company, 2016.

Filmographie sommaire

Quelques films amateurs sont disponibles sur le site Ciclic :

Roger Thomas, Fête de la sainte Solange, 3:05, 1937. https://memoire.ciclic.fr/5690-fete-de-la-sainte-solange

Guy Magdelein, Pèlerinage de Sainte-Solange, 3 :22, 1948. https://memoire.ciclic.fr/10367-pelerinage-de-sainte-solange

Gaston Jolivet, Pèlerinage de Sainte-Solange, 6 :29, 1971. https://memoire.ciclic.fr/23784-pelerinage-de-sainte-solange

Sitographie sommaire

Site de la municipalité : https://sainte-solange.fr/

Site des scènes légendaires de Sainte-Solange : http://sceneslegendairesdestesolange.fr/

V. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

V.1. Praticien(s) rencontré(s) et contributeur(s) de la fiche

Un comité de pilotage a été constitué, réunissant des membres de l'association Sainte-Solange, du Centre franco-portugais, le prêtre de la paroisse, des habitants de Sainte-Solange et un chercheur.

Nom

Gilbert Dampaty

C1 Données Internes

Fonctions

Prêtre de la paroisse

Coordonnées

18220 Les Aix d'Angillon

Nom

Jocelyne et Thierry Barcelo

Fonctions

Membres de l'association sainte-Solange

Coordonnées

18220 Sainte-Solange

Nom

Isabelle et Bruno De Broissia

Fonctions

Membres de l'association sainte-Solange

Coordonnées

18110 Saint-Palais

Nom

Martin Machado

Fonctions

Président de l'association sainte-Solange

Coordonnées

18220 Sainte-Solange

Nom

David Brandão

Fonctions

Membre du centre franco-portugais

Coordonnées

18230 Saint-Doulchard

C1 Données Internes

Nom

Alexandre Nombret

Fonctions

Historien amateur

Coordonnées

18 Saint-Germain

Nom

Edson De Azevedo

Fonctions

Membre de l'association Sainte Solange

Coordonnées

18000 Bourges

Nom

Monique Roux

Fonctions

Membre de l'association Sainte-Solange

Coordonnées

18220 Sainte-Solange

V.2. Soutiens et consentements reçus

Les personnes mentionnées dans la partie V.1 ont toutes manifesté leur soutien pour l'inscription du pèlerinage à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français. Elles ont à ce titre constitué un comité de pilotage se réunissant régulièrement entre 2023 et 2026 pour discuter de la rédaction de la fiche.

Édouard Cothenet, prêtre de paroisse ayant organisé l'accueil des migrants portugais dans la région dès les années 1960, soutient le projet d'inscription (lettre de soutien rédigée).

VI. MÉTADONNÉES DE GESTION

VI.1. Rédacteur(s) de la fiche

Nom

Etienne Guillaume

Fonctions

C1 Données Internes

Anthropologue, université de Tours

Coordonnées

37000 Tours

VI.2. Enquêteur(s) ou chercheur(s) associés ou membre(s) de l'éventuel comité scientifique instauré

Nom(s)

Etienne Guillaume

Fonctions

Anthropologue, université de Tours

Lieux(x) et date/période de l'enquête

2022-2024, Sainte-Solange

VI.3. Données d'enregistrement

Date de remise de la fiche

Mars 2026

Année d'inclusion à l'inventaire

2026

N° de la fiche

2026_67717_INV_PCI_FRANCE_00564

Identifiant ARKH

<uri>ark:/67717/nvhdhrrvswvks10</uri>

C1 Données Internes